



Tentative d'émancipation quant aux principes collectifs de perception et de valorisation...

La consommation aujourd'hui est bien loin de la nécessité, nous possédons des myriades d'objets aux fonctions plus ou moins futiles. Des gadgets sensés nous faire gagner du temps ou nous "simplifier" la vie. Paradoxalement nous sommes de plus en plus stressés, nos temps de battements sont constamment saturés d'images publicitaires, de jingles radios. Nous produisons de plus en plus d'objets qui durent de moins en moins longtemps, leur

mauvaise facture laissant transparaître une durée de vie courte même lorsqu'ils sont neufs. Ici on remédiera à un dysfonctionnement par l'abandon de l'objet plutôt que par sa réparation.

Cassés ou abîmés, beaucoup d'objets perdent leur statut "utile" ou fonctionnel et deviennent des déchets... Je m'intéresse ainsi aux choses ou objets non-considérés, à ces rebus dont plus personne ne veut... J'essaie de questionner nos systèmes d'appréciations, nos échelles de valeurs quant à l'utile, le nécessaire....

Un R.M.Iste avec une jambe de bois comme une valise sans poignée: la fonction demeure sans le confort...

Ma démarche est empirique, un mélange de technique et de médiums plus ou moins existant que je combine sans restrictions techniques afin de composer autant avec des formes plastiques en mouvement qu'avec du

son ou de la lumière.

Parfois un son habite l'espace d'une façon plus présente que ne le ferait un volume.... et les ombres projetées des objets peuvent être aussi efficaces que le dessin traditionnel pour composer des espaces graphiques ...

Je mets en place des processus destinés à m'échapper, faisant intervenir dans mes créations d'autres facteurs que mes seules préférences esthétiques, comme des lois de physique ou de mécanique, ou des aspects sonores ou fonctionnels.

Développer un "jeu", devenir un virtuose du rebond de scie à métaux musical.... On peut tout travailler, tout développer, il n'y a qu'une question d'investissement, de volonté et l'on abat le chêne avec la lime à ongles...

Des conversions, des exercices de substitutions...

Je sais maintenant comment figurer l'arrivée d'une galère romaine avec une brosse à

dents et un ressort.

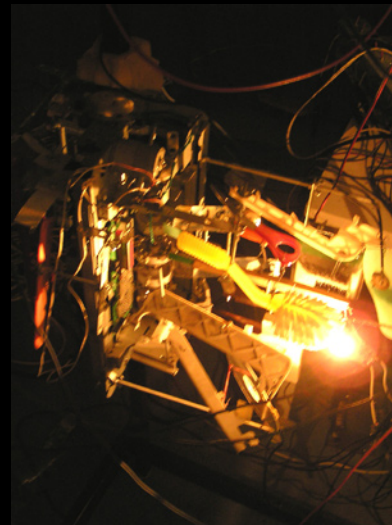
Par ailleurs:

Un kebab-frites équivaut à 200 mini pinces à linge cocktail, équivaut à 7 minutes à ramasser des champignons au mois d'octobre, équivaut à 266 mètres de fil de nylon pouvant supporter 30 kilos, équivaut à 5 litres de nectar multi-vitaminé premier prix.





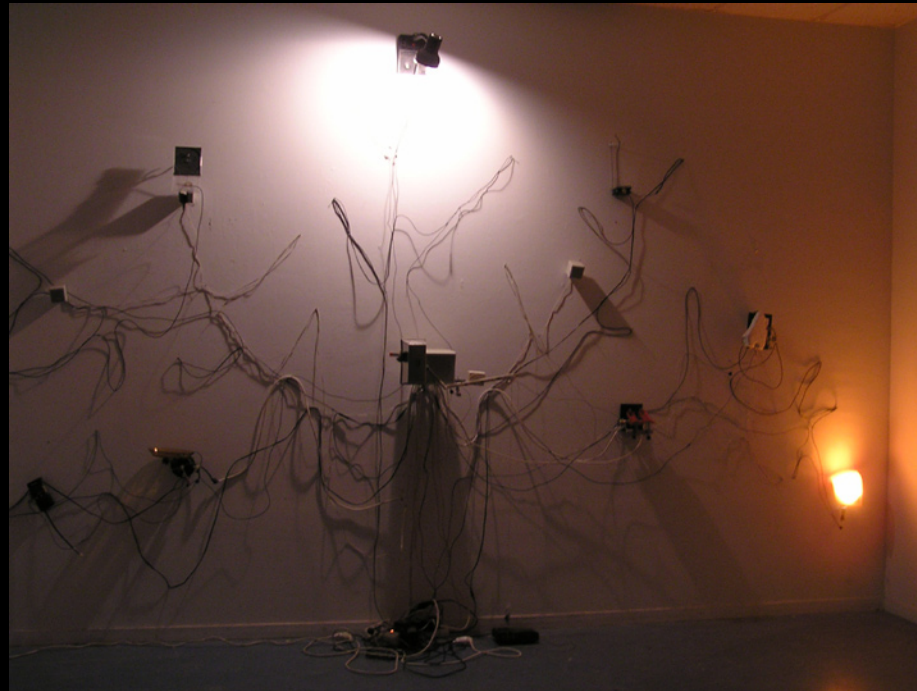
Built from scratch apparatus [Installation] 2006



Cette pièce est biphasée, une première phase de construction et de création de machines, puis une phase de composition sonore et visuelle s'apparentant à la performance. L'idée est de développer un outil avec une interface "jouable" permettant de moduler tout les paramètres au moyen de variateurs et d'interrupteurs. Ces mécanismes et

constructions au premier abord chaotiques se révèlent être des instruments complexes et modulables. Je peux ainsi adapter mon travail à des collaborations avec d'autres plasticiens ou musiciens.



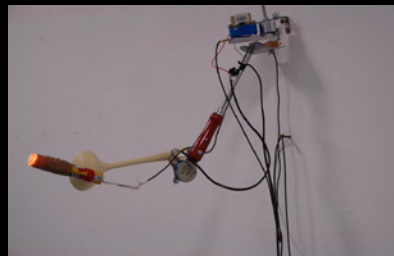
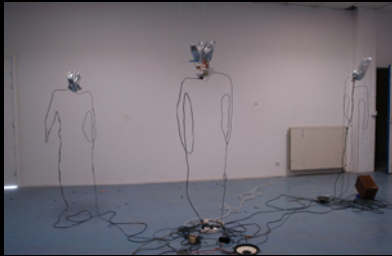
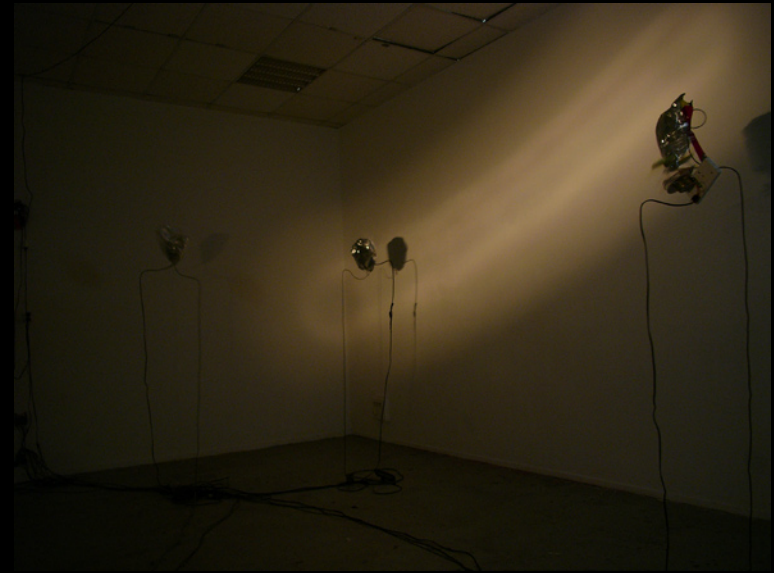


Il est minuit ronflant un pied dans la neige. [Installation] 2005



Cette installation est agencée de manière à créer une composition "aléatoire", des moteurs tournant à des vitesses différentes actionnent d'autres moteurs, créant une réaction en chaîne avec différents modules électriques. Par sa forme elle figure un rhizome végétal ou un réseau de connexion nerveuses, quant à son fonctionnement, il s'apparente à des cycles organiques régulés par des sortes de stimuli et de réflexes.

[Détails]



Aux vigiles contre les bruissements de leurs pairs [installation] 2006



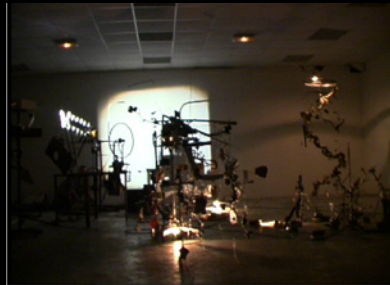
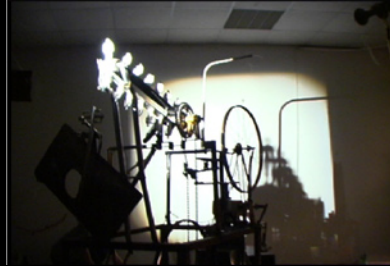
L'enjeu de cette installation se situe dans le décalage entre le moment où elle fonctionne – composant une ambiance visuelle et sonore mystérieuse et inquiétante – et le moment où elle s'arrête, éclairée par le plafonnier, les différents éléments sont alors reconnaissables: des objets du quotidien plutôt anodins. La forme et la fonction sont intrinsèquement liées. Des mécanismes enfermés dans des sacs en aluminium produisent des sons organiques en bougeant légèrement, tout en évoquant les têtes de trois personnages. Des câbles alimentent les moteurs tout en figurant la silhouette des corps. Un bras mécanique munit d'une lampe de poche éclaire la scène d'un balayage horizontale et verticale projetant les ombres des personnages.

Aux vigiles contre les bruissements de leurs pairs [installation] 2006 (Détail).

Un fil à plomb tombe du plafond au milieu d'un entrelacement de câbles disposés en cercle. Un dispositif dissimulé entraîne le fil dans un balancement au mouvement aléatoire. Le fil à plomb est électrifié, quand il rencontre le pourtour du cercle, un contact se fait, alimentant une des puissantes ampoules, et une lumière vive éclaire la scène accompagnée d'une déflagration sonore.



La gravité, suspense perpétuel
[installation] 2006



La fabrique se recycle [installation] 2004

Chambre [installation] 2002.



Cycle [installation]
2001 (Détail).



Rébus [installation]
2001 (Détail).

21decembre06
15novembre06
12octobre06
16septembre06
15septembre06
4mars06
15juin05
avril05
fevrier05

janvier 05
mars04
avril02

QUELQUES DATES

performance au «fouloir» avec J.L Costes
performance à «gravotel» pour l'association «Spectremax»
performance au Pannonica avec Pierre Bastien
performance à Chuelles avec «Kelvinzero»
performance à Chuelles organisée par l'association «l'emplume»
performance lors du festival «le théâtre de la cruauté»Cholet
performance dans un silot à grain à Saffré
résidence d'une semaine au «hub» Nantes
performance au blockaus DY10 dans le cadre des soirées «Cable»
organisées par APO33 avec Pita.Nanofamas...
performance à l'ERBAN
exposition à Félix Thomas (Nantes)
exposition à l'atelier Alain Lebras (Nantes)